SG 38...

– à la réalisation ..... Claude Aim
– à la prise de vues ..... Gérard Risbourg
– script ..... Allain Levy
– à la figuration ..... tous les copains
– à la production et à l'édition ..... Modèle Mag.

Fiche technique

Distributeur :	Scientific France
Envergure :	2 602 mm
Longueur :	1 705 mm
Surface alaire :	105 dm²
Poids :	3 600 g
Charge alaire :	34 g/dm²
Prix indicatif :	1 400 F

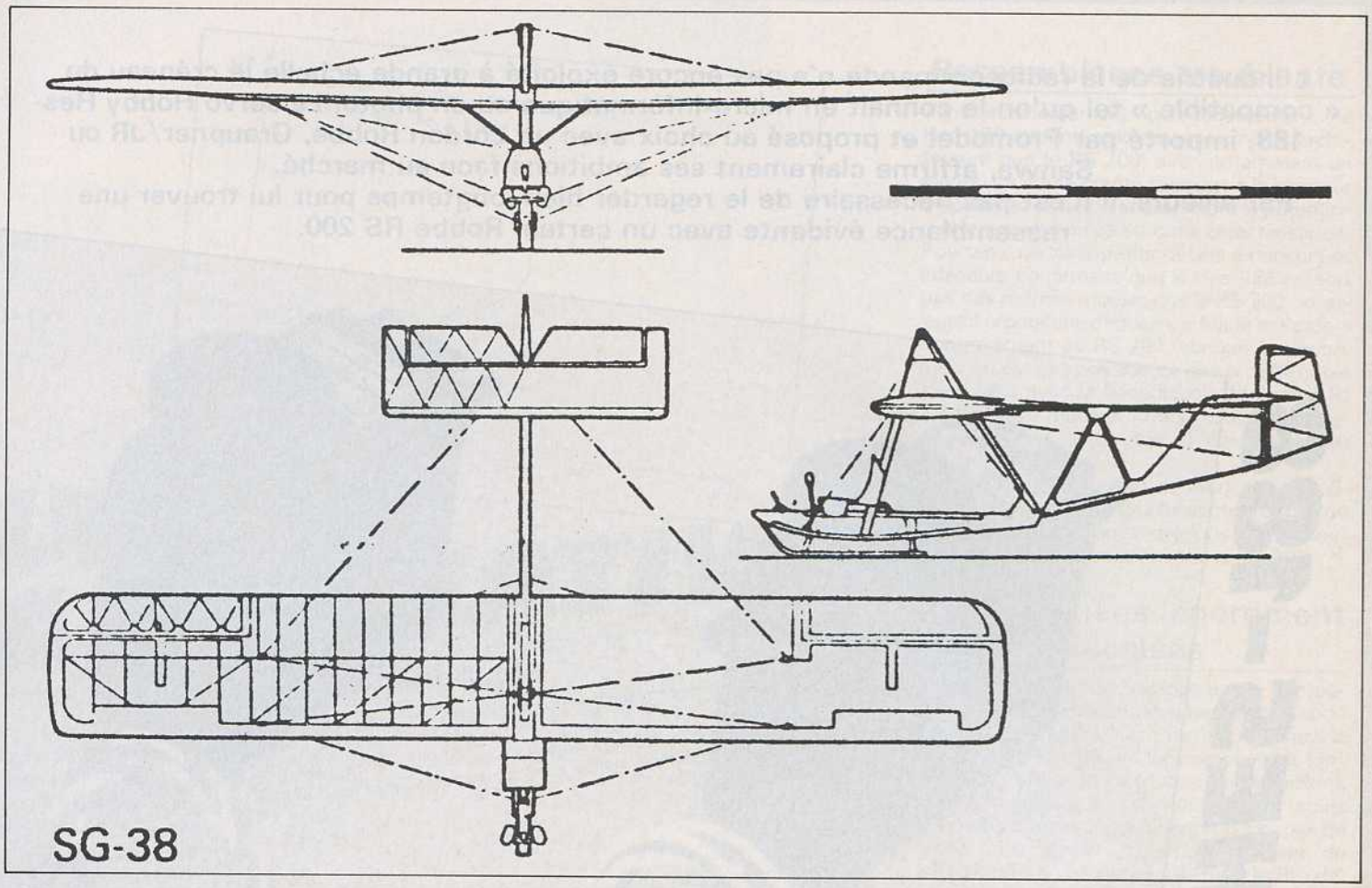
Caractéristiques de l'original

Envergure : 10,41 m
Surface alaire : 16 m²
Longueur : 6,28 m
Poids à vide : 125 kg
Poids maximum : 210 kg
Charge alaire max. : 13,12 kg/m² !!!
Vitesse : 48 à 52 km/h
Taux de chute mini : 1,5 m/s

QUEL CALIBRE !

On pourrait penser qu'il s'agit d'un « pétard » remis au goût du jour ! Que nenni, il s'agit simplement d'un planeur, mais un planeur canon ! de l'explosif, un truc machin chouette à vous couper le souffle. Une paire de plumes de 2,60 m d'envergure, mais une allure de petit gros.

N°19



Et ça se pond comment ce machin ?

Ah ! Mes amis, le hasard, une envie de rétro (vu mon âge, c'est normal), un ras le bol de résinequipolymérisenquelquezeures, et une pub lue quelque part sur les pages de l'un de nos éminents confrères (vous remarquerez que les confrères sont comme tous les économistes, éminents, chers et distingués), c'est tout ! Bien sûr, faut payer c't envie ! Y a rien de gratuit dans ce f... pays (ailleurs non plus, alors vous pressez pas pour prendre un billet).

Alors, la belle affaire, j'ai payé

Au départ, croyez-moi, j'ai été pour le moins interloqué : une boîte (fabriquée en Allemagne par la firme Krick) de 90 cm de long sur 30 de côté et 20 de haut. Je me suis demandé si on pouvait f..., pardon, mettre 3 mètres de planeur dans un si petit volume. En la soulevant, je me suis même demandé si on n'avait pas calculé le prix en fonction du poids ; l'intérieur de la boîte a fini de me laisser perplexe : vous avez déjà vu la binette d'un poulet qui aurait trouvé un couteau ? Ben c'est la mienne quand j'ai étalé le contenu sur ma table. Huit jours qu'il m'a fallu pour répertorier les pièces avant de pouvoir envisager le début de mon plaisir. Du plaisir, croyez-moi, j'en ai eu.

Tous les copains modélistes qui se shootent au balsa et à la colle blanche savent de quoi je parle : nervures, goussets, longerons, patins, B.A., B.F., haubans... quel pied ! On se croirait en chirurgie ; mais là, on part de « membrures embryonnaires » pour faire naître son bébé, pardon, son SG, et il grimpe, parce qu'en plus, il est haut le bougre. Et les ailes, mazette, 40 cm de corde !

Dans le fond de la boîte, quelques baguettes, des bouts de contre-plaqué et, à la fin, un fuselage qu'on se demande même si c'est pas un zozio qui aurait perdu sa peau pour montrer son « nanatomie ». Et petit à petit, le tas de balsa de la genèse, après avoir traversé sa vallée de larmes, arrive au Walhalla des modélistes, et moi avec.

Il est là, tout de jaune paille vêtu

En fouillant ma mémoire, je me revois (mais là, j'ai du mal parce que c'est loin ! mon âge... vous savez bien) faisant mes classes sur un Grünau, la mêche au vent (cruels souvenirs), le regard béat fixé vers les nuages, mais pas trop longtemps because la finesse et le retour vers la planète...

Mon truc machin 38, faut le faire voler

Alors, un dimanche où les conditions s'y prêtaient, où j'avais réussi à réprimer les tremblements frénétiques qui agitaient mes mains, que les copains, par leur calme olympien et leurs regards encourageants, m'incitaient à balancer ma dentelle, un dimanche donc disais-je, armé de mon seul courage (encore un truc qui ne fera de mal à personne), je me retrouvais sur le bord de la pente, le vent séchant ma sueur et soulageant la bête qui ruait dans ma main. Et M..., je ne sais pas si je l'ai dit ou si je l'ai pensé, mais l'animal était en l'air, jaune comme un papillon sur un fond d'azur, et au-dessous, les chênes verts et moi au bord de la pente, blanc, et les copains rouges de plaisir ! Quelle palette !

Revenons-en à notre volatile ! Faut dire que c'est pas courant une telle géométrie. Cela tient de la mante religieuse côté fuselage et du deltaplane côté voilure. Côté vol c'est chouette, vraiment chouette ; comme le vrai qu'il vole, pas vite, pas vite. A vrai dire, c'est pas le genre d'engin pour aller traquer la bulle, mais alors, pas du tout, à moins que vous ne cherchiez le moyen de vous filer un infarctus ou un machin de la même couleur. Faut du vent, pas le Mistral, non ! Mais du vent et du vent. Ce jour-là, il y en avait, qui nous a permis de fusiller l'insecte à bout portant pour que vous creviez de jalousie en mirant les photos.

Mais tout à une fin, et je vous garantis que pendant tout le vol, j'avais acquis une certaine tranquillité. Oh ! peuchère, voilà que je transpire encore, et que mes doigts de nouveau s'agitent, et plus le planeur revient vers le gazon et plus cela s'agrave. Faut que je me domine, Seigneur ! petit vichnou des jésus modélistes, priez pour mon SG. Et le ciel m'entendit ! La bourrasque se calma, les rafales s'effacèrent pour faire place à un zéphyr, et sur la pente douce et verdoyante d'un joli mamelon Lodèvois vint se poser un très doux patin. Ouf !

Si comme moi vous décidez de coller du balsa et de vous shooter à la colle blanche, faites plaisir aux copains, tirez quelques photos, écrivez quelques lignes et dites quelques niaiseries, ça dilate et... c'est bon !